

 <p>Association Romande des Superviseurs</p>	<p>FICHE DE LECTURE : OUVRAGE</p> <p>Auteurs de la fiche : Jacqueline CHRISTIN ILIANI et Jean-Pierre GAUDARD</p> <p>Mots clés : préréfléchi, relance, entretien directif spécifique canalisé vers l'action, prise de conscience du vécu de l'action, accompagner la verbalisation de l'action, s'informer, aider l'autre à s'auto-informer, découvrir sa propre démarche intellectuelle, position de parole incarnée ou non, indicateurs non verbaux, mémoire concrète, mémoire du vécu, les domaines de verbalisation, reconnaissance de l'action.</p>
---	---

GENERALITES

<p>Titre de l'ouvrage :</p>	<p>L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION</p>
<p>AUTEUR Nom : Prénom :</p>	<p>VERMERSCH PIERRE</p> <p>Pierre Vermersch est chargé de recherche au CNRS, psychologue et psychothérapeute de formation. Il a dans un premier temps, développé l'usage des théories de Jean Piaget dans le domaine des apprentissages professionnels en mettant en œuvre une méthodologie originale d'observation de l'activité intellectuelle, notamment la technique de l'entretien d'explicitation ; il collabore étroitement avec des enseignants et formateurs dans divers cadres institutionnels.</p>
<p>Editeur : Date de parution : Version : Nombre de pages : Prix indicatif : ISBN :</p>	<p>ESF - Issy-les-Moulineaux 1994 2011 220 23 EURO 978-2-7101-2274-6</p>

RÉSUMÉ

L'entretien d'explicitation est composé d'un ensemble de techniques qui visent à permettre au formateur (superviseur) :

- 1) de s'informer,
- 2) d'aider l'autre à s'auto-informer,
- 3) de former l'autre à s'auto-informer.

La découverte de la dimension « préréfléchie » selon Piaget ainsi que la parole incarnée décrite dans ce livre sont d'un grand intérêt pour la conduite d'entretiens de supervision.

Accompagner en tant que superviseur cette prise de conscience du vécu à l'expérience pour l'étudiant en formation ou pour le professionnel est un besoin essentiel pour évoluer, transmettre ses expériences à d'autres, car trop souvent le professionnel ne « sait pas qu'il sait ».

Cette conduite d'entretien directive est spécifique et très précise ; pour l'appliquer à la lettre elle nécessite certainement une formation à l'explicitation.

Cependant cette démarche apporte des informations, sur la mémoire concrète, la relance, l'élucidation, sur comment réguler l'échange qui fait envie de s'en inspirer, voir même de l'utiliser. Ce sont des outils d'un grand intérêt pour la supervision.

La dimension relationnelle est abordée avec la notion de contrat explicite de communication comme une nécessité éthique.

<p>Concepts et thèmes :</p>	<p>L'explicitation</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Travail en entretien dirigé sur l'action. ○ Dimension préréfléchie de l'action. (Référence à Piaget) <p>La position de parole incarnée pour aller rechercher le vécu préréfléchi afin qu'il devienne expérience.</p>
<p>Plan de l'ouvrage :</p> <p>Chapitre 1 p. 17</p> <p>Chapitre 2 p. 33</p> <p>Chapitre 3 p. 55</p> <p>Chapitre 4 p. 71</p> <p>Chapitre 5 p. 89</p> <p>Chapitre 6 p. 105</p> <p>Chapitre 7 p. 119</p> <p>Chapitre 8 p. 135</p> <p>Chapitre 9 p. 155</p> <p>Chapitre 10 p. 167</p> <p>Glossaire p. 183</p>	<p>La première partie de ce livre (chap. 2 à 5) va poser les bases de l'entretien d'explicitation.</p> <p>La seconde (chap. 6 à 9) va détailler la mise en œuvre des différentes techniques.</p> <p>Le chapitre 10 fera office de conclusion éclectique, donnant quelques conseils pratiques sur le début de cette pratique.</p> <p>Technique d'entretien.</p> <p>Canaliser la verbalisation vers le vécu.</p> <p>La position de parole.</p> <p>Dimension préréfléchie de l'action.</p> <p>Mémoire concrète et questionnement sensoriel.</p> <p>La dimension relationnelle.</p> <p>Initialiser et focaliser.</p> <p>Élucider.</p> <p>Réguler l'échange.</p> <p>Mise en œuvre de l'explicitation de l'action.</p> <p>Glossaire de l'explicitation.</p>
<p>APERÇU ET CITATIONS :</p>	<p>L'entretien d'explicitation tire son nom du fait qu'il vise quelque chose qui est éminemment implicite parce que préréfléchi c'est-à-dire le vécu de sa propre action.</p> <p>« Il faudrait donc, pour être explicite, dire <i>entretien d'explicitation de l'action vécue</i> ».</p> <p><i>Glossaire de l'explicitation, p. 196, 4e alinéa.</i></p> <p>Préréfléchi : ce concept décrit un mode de la conscience dont le langage est absent pour nommer le contenu de l'expérience.</p>

Deux positions de parole

La première position de parole pourrait être qualifiée de formelle, d'abstraite, ou encore de distante.

« La caractéristique de cette position de parole est que le sujet, quand il s'exprime n'est pas présent en pensée [...]. Le sujet va s'exprimer plutôt à partir de son savoir théorique que de son expérience. Il n'est pas en relation avec les affects ».

La seconde position de parole pourrait être qualifiée d'impliquée.

« Le sujet, au moment où il parle de la situation passée, est présent en pensée au vécu de la situation, de ce fait, les dimensions sensorielles et affectives sont présentes ».

Chap. 3. Les positions de parole, p. 56-57.

Le repérage de la position de parole incarnée

Les indicateurs non verbaux.

« Le décrochage du regard est l'indicateur privilégié du fait que le sujet tourne son attention vers son expérience interne. La PLN (programmation neuro-linguistique) a popularisé la prise en compte des gestes oculaires, c'est-à-dire le mouvement des yeux ».

« La position de parole incarnée est basée sur cet accès à l'expérience interne, aussi si l'on n'observe pas la présence de cet indicateur, on pourra douter du fait que le sujet soit en évocation du vécu d'une situation passée ».

Chap.3. Le repérage de la position de parole incarnée, p.60-61.

Mémoire concrète (ou mémoire affective, mémoire involontaire)

Théorie d'une forme de rappel basée sur un déclencheur sensoriel. L'exemple le plus connu est celui de la *madeleine de Proust*.

« Dans la mesure où cette mémoire ne semble se déclencher que par hasard, on en a abandonné l'étude depuis le début du siècle. Pourtant il s'agit d'un type de rappel extrêmement efficace, mais qui ne peut être mobilisé que suivant une logique d'immanence. Si c'est un rappel involontaire, on ne peut demander à la personne de se rappeler (injonction volontaire, contradictoire) en revanche, on peut lui suggérer de ne pas s'occuper de retrouver quoi que ce soit, que cela n'a pas d'importance (désamorçage de la mémoire volontaire), et de laisser revenir les impressions de ce moment passé, quelles que soient ces impressions, ce faisant, on est à la recherche du déclencheur sensoriel, autrement dit à la recherche de la « madeleine de Proust ».

Glossaire de l'explicitation, p. 204.

Réfléchir le vécu est à distinguer fondamentalement de la conduite qui consiste à réfléchir sur le vécu.

« Dans le premier cas, il s'agit du passage au plan de la représentation d'un contenu qui n'était qu'agi. Dans le second cas, c'est prendre pour objet de réflexion le contenu de la représentation, lui-même produit du « *réfléchissement* » de l'agi. C'est la distinction, pour nous essentielle, entre abstraction réfléchissante et abstraction réfléchie ».

Chap. 4. Dimensions préréfléchies de l'action, p.79, 5e alinéa.

	<p>L'entretien d'explicitation traite la personne questionnée comme un observateur de ses propres actions mentales et matérielles remémorées.</p> <p>« Dans leur forme la plus générale, les questions descriptives vont donc privilégier des <i>quoi ?</i> Des <i>qu'est-ce que ?</i> Mais aussi tout ce qui précisera la localisation <i>où ?</i> Le moment <i>quand ?</i> ».</p> <p>De plus toutes les formes de <i>comment ?</i> seront utilisées ».</p> <p>Certaines formulations de questions sont totalement proscrites dans les techniques d'aide à l'explicitation.</p> <p>« Faire décrire exclut les questions qui portent sur la causalité de la situation, et tout particulièrement les questions qui viennent le plus spontanément aux lèvres quand l'intervieweur ne comprend pas comment l'autre a procédé, celle qui commencent par pourquoi ».</p> <p>Le principe du questionnement descriptif : encourager la description et éviter les « pourquoi ».</p> <p><i>Chap. 8. Elucider, p. 136-137.</i></p>
--	---

COMMENTAIRES ET REFERENCES

<p>Utilité dans le cadre de la supervision :</p>	<p>La lecture de cet ouvrage nous semble fondamentale pour les praticiens de la supervision. La précision des mécanismes de l'entretien, les outils d'observation suggérés ne peuvent que nous rappeler des principes essentiels.</p> <p>Intérêts pour les domaines de verbalisations.</p> <p>Le travail de « <i>préréfléchissement</i> » lorsque l'étudiant ou le professionnel <i>ne sait pas qu'il sait</i> permet de provoquer une prise de conscience.</p> <p>La notion de <i>parole incarnée</i> permet l'observation des repères pour accompagner la personne dans la description de son vécu sensoriel, ses émotions.</p> <p>Le focus mis sur la <i>mémoire concrète</i> où se trouve le vécu « <i>non conscient</i> » et l'importance de cette prise de conscience pour s'approprier son expérience.</p> <p>Dimension relationnelle : le contrat explicite de communication comme une nécessité éthique semble un outil très intéressant pour la supervision. Ce rappel sous forme de question cherchant l'accord de l'interlocuteur-trice pour aller plus dans le questionnement n'est-il pas une évidence pour pouvoir approfondir le travail, particulièrement en supervision ?</p>
<p>Appréciation des auteurs de la fiche :</p>	<p>Nous estimons cet ouvrage intéressant et utile afin de prendre conscience des outils qui sont mis à disposition ; tout à fait utilisable en supervision. La prise en compte de l'importance du vécu qui permet de valoriser un savoir expérientiel nous parle beaucoup.</p>